

Tendre une main chaleureuse pour dire bonjour. Sourire pour montrer qu'on écoute, ou détendre une atmosphère que l'on sent chargée. Avancer une chaise à cette dame qui a des difficultés pour s'asseoir. Remettre, après l'avoir examiné, les chaussures à ce vieux monsieur qui manifestement n'y arrivera pas tout seul, tant il est gêné par cette arthrose qui le déforme. Toucher l'épaule de cet homme qui pleure de désespoir à l'annonce de la perte de son enfant. Ou encore, simplement, s'asseoir à côté,

et savoir-faire. Mais beaucoup d'autres sont des gestes simples à mettre en œuvre.

Simple mais tellement utile aux décisions de soins. Ainsi, par exemple, palper avec précision certaines zones d'une cheville ou d'un genou chez un patient victime d'un traumatisme d'une de ces articulations. Ce geste contribue à écarter à bon escient une fracture, sans recours à des radiographies. C'est aussi le cas, quand on demande à un patient victime d'un traumatisme du coude d'étendre son

É D I T O R I A L

Ces gestes simples

plutôt qu'en face, de ce patient qui a tant besoin d'écoute, pour casser ce mur que représente parfois un bureau séparant le monde de ceux qui savent, du monde de ceux qui trop longtemps ont subi, ou subissent encore, des décisions.

Ces gestes simples font partie de la communication entre un professionnel de santé et un patient. Chaque soignant en use plus ou moins selon son caractère, sa disponibilité du moment, ou son degré d'empathie.

À côté de ces gestes destinés à mieux communiquer, il est d'autres gestes qui participent chaque jour aux décisions de soins, parties intégrantes de stratégies diagnostiques ou thérapeutiques.

Certains de ces gestes, notamment les gestes très techniques, ne sont pas simples à réaliser et requièrent entraînement

avant-bras. Quand il parvient à réaliser ce geste simple, le diagnostic de fracture du coude est en général écarté à bon escient, là aussi sans recours à des radiographies (lire dans ce numéro page 932).

Que ce soit pour communiquer ou que ce soit pour aboutir à une décision de soins, s'approprier ces gestes simples, être conscient de leur niveau d'évaluation au-delà de la simple imitation issue d'un compagnonnage, connaître leurs avantages et leurs inconvénients, c'est démystifier la haute technologie en la remettant à sa juste place. C'est contribuer à freiner la gabegie, source d'effets indésirables évitables. C'est rendre service aux patients, au quotidien.

Prescrire